



LES SACREMENTS



Voyez-vous, aujourd'hui, étant donné que dans cette Eglise nouvelle, on n'a plus la foi dans les sacrements, on n'a plus la foi dans la grâce sanctifiante, les sacrements sont devenus tout simplement des symboles, symboles de notre foi, de notre appartenance à Jésus-Christ, de notre appartenance à l'Eglise. D'où la désaffection pour les sacrements, ou la réception des sacrements sans distinction, de préparation, de dispositions.

Et par le fait même qu'il y a cette désaffection pour les sacrements et que l'on n'a plus la foi dans l'effet du sacrement qui est de communiquer l'Esprit de Jésus dans nos âmes, on va rechercher l'Esprit par d'autres moyens. Les fidèles ont besoin du Saint-Esprit. Au lieu de le trouver dans les sacrements, on le trouvera dans le charismatisme.

Paroles de
 Monseigneur Lefebvre
 31 mars 1988





EDITORIAL



Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. Nous sommes créés pour aller au Ciel. Pour cela, il nous faut la grâce, c'est-à-dire l'amitié de Dieu. Elle s'obtient par la prière, le renoncement à soi-même et la réception des sacrements.

Prier, c'est parler au bon Dieu : Lui dire que nous L'adorons, que nous L'aimons, que nous Le remercions ; Lui demander pardon et ce dont nous avons besoin. Se renoncer, c'est se priver de quelque chose de légitime pour Lui. Recevoir les sacrements, c'est profiter des moyens sensibles établis par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui véhiculent la grâce. Il y en a sept :

. **LE BAPTEME** qui efface le péché originel, nous donne l'amitié de Dieu et le droit au Ciel, et nous impose le devoir de vivre chrétiennement. Le baptême est nécessaire pour le Ciel ; il faut donc faire baptiser les enfants le plus tôt possible et savoir au besoin comment on donne le baptême : la personne qui baptise verse de l'eau ordinaire sur la tête de l'enfant et dit en même temps : « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit »

. **LA CONFIRMATION** qui nous donne le Saint-Esprit, et, par ses sept dons, la force de nous montrer chrétien. C'est l'Evêque qui donne ce Sacrement. On ne peut le recevoir qu'une fois comme le Baptême et l'Ordre.

. **L'EUCCHARISTIE** qui rend Notre Seigneur présent parmi nous, sous les apparences du pain et du vin. C'est à la messe, par la consécration, que le prêtre change le pain et le vin au Corps et au Sang du Sauveur, en se servant des paroles mêmes que Jésus employa le soir du Jeudi-Saint, et de son pouvoir. A la messe, Notre Seigneur prie pour nous, comme Il fit autrefois sur le Calvaire. Il vient dans l'Eucharistie pour demeurer dans nos tabernacles, mais surtout pour venir dans nos cœurs par la communion.

Communier, c'est recevoir Notre-Seigneur Jésus-Christ vivant dans l'Eucharistie, sous l'apparence d'un peu de pain.

. **LA PENITENCE** qui efface les péchés commis après le baptême. Pour recevoir ce sacrement, il faut se confesser.

Se confesser, c'est dire tous ses péchés à un prêtre pour qu'il nous les pardonne au nom du Bon Dieu. Pour être pardonné, il faut bien dire tout. Pour bien dire tous ses péchés, il faut les chercher auparavant, ou s'examiner. Il faut dire le nombre de fois pour les péchés mortels et ce qui pourrait les aggraver. Il faut regretter d'avoir fait de la peine au Bon Dieu, Lui en demander pardon (la contrition), lui promettre qu'on s'appliquera à mieux faire (le ferme propos) ; et en prendre les moyens. Il faut faire sa pénitence, et faire pénitence de ses péchés pardonnés ; pénitence en ce monde, par les indulgences, les souffrances, les peines, les aumônes ; ou pénitence en l'autre monde par le purgatoire.

. **L'EXTREME ONCTION** qui est un secours pour le corps et l'âme des mourants.

. **L'ORDRE** qui fait les Prêtres et les Evêques, avec les pouvoirs et la grâce de remplir avec exactitude et succès leur mission.

. **LE MARIAGE** qui, bien reçu, sanctifie les époux ; il est pour le nouveau foyer et tout l'avenir, une source de grâces. Le divorce n'est pas permis et le mariage à la mairie pour les baptisés n'est qu'un acte de l'Etat Civil.

Pour beaucoup, hélas, les sacrements sont vécus comme une simple formalité. Et nous constatons qu'outre la négligence, il y a une bonne part de méconnaissance. Pour cause, l'Eglise post-Vatican II dans son catéchisme et sa liturgie n'énonce pas clairement la doctrine des sacrements. Considérés comme des signes qui manifestent le Salut et la bienveillance divine à notre égard, plus rien ne dit qu'ils sont réellement les canaux de l'amitié de Dieu. De là une funeste désertion de la pratique sacramentelle.



LES SACREMENTS



En venant en ce monde, notre Sauveur avait pour intention de nous introduire dans le Royaume des cieux. Mais il a tenu compte de notre état d'hommes faibles, composés d'une âme à sauver et d'un corps qui lui sert d'instrument au milieu des éléments matériels de ce monde. C'est toute la splendeur de l'Incarnation du Verbe où Dieu veut nous conduire, à travers les choses visibles, à l'amour des réalités invisibles.

En préparation de son départ, Jésus-Christ n'a pas voulu nous laisser comme des brebis sans pasteur ; il a confié à ses apôtres la charge de gouverner, sanctifier et instruire l'ensemble des baptisés en son nom. « Celui qui vous écoute, m'écoute... Faites ceci en mémoire de moi ».

Si la mission d'enseigner et de gouverner est remplie clairement par le pape et les évêques, successeurs des apôtres, comment être certain que la grâce sanctifiante arrive jusqu'à nous ? Pendant son procès qui devait la condamner à être brûlée vive, on demanda à Sainte Jeanne d'Arc si elle pensait être en état de grâce. Elle fit cette magnifique réponse : « Si je n'y suis pas, que Dieu m'y mette ; si j'y suis, que Dieu m'y garde ».

C'est pourquoi Jésus-Christ a relié à des signes sensibles la communication de sa grâce. Même pour saisir et communiquer les réalités spirituelles, l'homme a besoin de signes perceptibles extérieurement.

Les sacrements sont donc des signes sensibles, des symboles, qui opèrent réellement dans l'âme ce qu'ils manifestent par des signes extérieurs. Dans le baptême, l'eau versée sur le front signifie que l'âme est purifiée du péché. Mais en même temps, le baptême réalise cette purification de l'âme en lui

donnant la grâce sanctifiante.

Dans la catéchèse moderne, les sacrements sont rarement considérés comme des causes efficaces de la grâce. On en fait des signes qui manifestent la rédemption et le fait que nous sommes à nouveau agréables à Dieu. On ne sait plus très bien s'ils transmettent réellement la grâce de la rédemption, ou s'ils rappellent seulement ce qui a déjà été opéré en nous.

En effet, on parle de salut universel ; s'il existe un enfer, on prétend qu'il est vide ; la mission de l'Eglise consiste seulement à manifester au monde cette rédemption de tous les hommes afin qu'ils prennent conscience qu'ils sont à nouveau agréables à Dieu par Jésus notre Sauveur.

Les nouveaux théologiens vont aussi insister sur l'aspect communautaire des sacrements. Les prêtres ne célèbrent quasiment jamais la Messe sans la présence de fidèles ; l'effet principal du baptême est devenu la réception du baptisé



dans la communauté paroissiale... Ce mode de penser peut avoir des conséquences terribles : récemment, aux Etats-Unis, des prêtres ont changé les paroles utilisées pendant le baptême ; ils ne disaient pas : « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit », mais « Nous te baptisons... » Ainsi toute la communauté devenait participante de l'action du baptême. Le Vatican a jugé que cette modification entraînait l'invalidité du baptême, et a ordonné aux prêtres de renouveler les cérémonies en utilisant les bonnes paroles utilisées par le prêtre seul qui agit « dans la personne du Christ ».

Nous assistons à la même déformation du sacrement de pénitence à travers les « cérémonies pénitentielles ». La confession de tous et chacun des péchés mortels directement et personnellement à un prêtre, reste le moyen ordinaire de recevoir l'absolution de la part de Dieu ; l'absolution collective est un moyen exceptionnel, par exemple lorsqu'un grand nombre de fidèles se trouve en danger de mort sans avoir le temps ou la possibilité de se présenter individuellement à des confesseurs.

Cette cérémonie pénitentielle n'a pas le pouvoir de remettre les péchés, en particulier les péchés mortels. Elle est une invitation au repentir à travers des prières communes, des méditations sur la miséricorde divine ; on pourrait la comparer au baptême de pénitence présenté par Saint Jean-Baptiste. En définitive, elle se rapproche de la manière protestante selon laquelle Dieu accorde son pardon : chacun prie dans son cœur et croit être directement justifié, sans passer par les ministres établis par Jésus-Christ en la personne des Apôtres et de leurs successeurs.

L'abandon général pour la confession individuelle vient en grande partie de ce que les catholiques n'ont plus le sens du péché, bien souvent parce que leurs prêtres et leurs évêques ne l'ont plus eux-mêmes. Au lieu de dénoncer la gravité des offenses à Dieu, de prêcher la pénitence et d'encourager à la fuite des occasions dangereuses, ils ramènent tout au niveau humain - seules comptent les atteintes à la dignité humaine, à l'écologie -, négligent la justice de Dieu, minimisent les conséquences du péché et oublient la nécessité de le ré-

parer.

On a assisté également à l'apparition d'un nouveau rite qui semble être comme un 8^{ème} sacrement : le rite de l'effusion de l'esprit, ou baptême dans l'esprit. Cette cérémonie était à l'origine la marque distinctive d'une secte protestante, les pentecôtistes. C'est une imposition des mains faite dans le but de donner une expérience sensible du Saint-Esprit et une participation aux charismes des premiers chrétiens, particulièrement le parler en langues. Les pentecôtistes furent d'abord rejetés même par les protestants ; on les nommait les « tremblants » à cause de leurs contorsions, ou les « roulants » car certains se roulaient par terre pendant le culte. Puis ce rite se répandit dans les autres chapelles protestantes, avant d'arriver dans l'Eglise par les catholiques dits « charismatiques » à partir de 1967, avec la création en 1973 de la communauté de l'Emmanuel, principale communauté charismatique française.

Dans ces réunions, on affirme sentir l'Esprit Saint, on s'exprime en langues, on pleure à chaudes larmes ; convulsions frénétiques saisissant des foules entières, extases, discours en langues inconnues, prophéties... Ces phénomènes



étranges peuvent en partie s'expliquer de façon naturelle : nervosité incontrôlée, exaltation psychique, hallucinations ; mais il est vraisemblable que le démon y intervient souvent. Le fait de s'exprimer en langues jamais apprises auparavant est le premier signe de possession diabolique indiqué par le rituel traditionnel des exorcismes.

Alors que le Saint-Esprit fait régner l'ordre et la discrétion, l'esprit démoniaque, même lorsqu'il se déguise en ange de lumière, se trahit généralement par quelque manifestation grotesque. Le démon ne peut enflammer les âmes d'amour de Dieu, mais il peut donner cette impression à ceux qui veulent trop sentir l'action de la grâce.

Pour revenir aux sacrements, on peut se demander pourquoi les rites ont tous été modifiés depuis Vatican II. Était-ce vraiment dans le but d'exprimer plus clairement leurs effets, ou bien pour l'utilité de ceux qui les reçoivent, ou pour le respect des sacrements eux-mêmes ? On doit plutôt observer que les nouveaux rites relativisent les vérités de foi, banalisent le sens du mystère, affaiblissent le respect dû aux sacrements.

Ainsi le nouveau rite du baptême atténue ce qui évoque les effets surnaturels du sacrement, il supprime plusieurs rites préparatoires qui écartent les obstacles au plein effet du baptême, notamment le triple exorcisme qui arrache avec autorité l'enfant à l'influence de Satan. Outre les modifications dans la messe elle-même, il faut remarquer que le nouveau rite des funérailles ne dit plus rien de l'âme, du sérieux du jugement, de la possibilité de la damnation ni du purgatoire. Il donne l'impression que le défunt est certainement sauvé, déjà auprès de Dieu.

Gardons la pratique des sacrements dans les rites traditionnels, qui nous donnent la grâce de façon certaine.

Père Antoine-Marie CLARET



LES RAISONS D'UNE DÉRIVE DANS L'ÉGLISE



D'où vient la crise dans l'Église ? Du modernisme dont les piliers sont l'agnosticisme (Dieu est inconnaissable) et l'immanence vitale (Dieu jaillit au-dedans de nous). Son cheval de Troies : l'idée que le peuple de Dieu est l'Église enseignante (voir Apôtres aux Antilles n°42)

La foi est devenue une croyance (Ap Ant n°43)

Nouveau domaine de compétence du Magistère : le culte de l'Homme en vue du culte de Dieu (Ap Ant n°44)

Outil de mise à jour : Le concile Vatican II (Ap Ant n°45)

Les points mis à jour :

. La liberté religieuse, qui remplace la tolérance religieuse et qui est promue comme un droit (Ap Ant n°46)

. L'œcuménisme, qui vise une unité en dehors de la paix du Christ dans le règne du Christ (Ap Ant n°47)

. La liturgie de la messe, qui exprime le souvenir de la Passion, non pas le renouvellement de la Passion elle-même (Ap Ant n°48)

. Le sacerdoce catholique, qui devient universel (Ap Ant n°49)

. La liturgie des sacrements, qui en fait de simples symboles de l'amitié divine, non plus ses canaux (Ap Ant n°50)





LÀ OÙ CONDUISENT LES SACREMENTS



La justice civile italienne a abandonné les charges contre le prêtre qui avait suscité une vive controverse après avoir célébré la messe en maillot de bain, en été 2022, dans une piscine, utilisant un matelas pneumatique comme autel... Il faut dire que les autorités ecclésiastiques avaient, elles, renoncé à toute idée de condamner l'attitude scandaleuse de ce prêtre...

Voilà les fruits de Vatican II, même si ce cas extrême est isolé... Jamais, avant ce Concile très à part, on aurait pu imaginer en venir là, et nous éviterons de donner le catalogue de toutes les autres horreurs « à la limite du supportable », selon l'expression du défunt pape Benoît XVI, dont l'Eglise Catholique a eu le triste spectacle depuis qu'on a désacralisé la messe et les sacrements.

Fuyons la page « Faits divers » de la vie actuelle de l'Eglise pour nous tourner vers le bien qui, depuis deux millénaires, découle sous forme de grâces de la croix glorieuse de Jésus-Christ. De tout temps la grâce a suscité des âmes exceptionnelles, difficilement imitables, mais tellement admirables des bontés de Dieu. La fête de la Pentecôte a une belle expression dans sa liturgie, parlant de « Magnalia Dei », difficilement traduite par « les grandes choses de Dieu ».

Une mystique mexicaine du début du XX^{ème} siècle, mère de neuf enfants, fait partie de cette cohorte d'âmes transformées au plus intime par la force spirituelle des sacrements, de l'Eucharistie en ce qui la concerne. Conchita Cabrera de Armida a consigné dans des notes les communications divines inspirées par ses communions ou visites au Saint Sacrement. C'est très étonnant et d'une telle densité spirituelle qu'on a du mal à absorber une nourriture aussi riche, nous qui n'en sommes pas encore là !

A travers les grâces sacramentelles, Jésus-Christ a transformé l'âme de Conchita Cabrera de Armida. Evidemment, l'œuvre de Dieu ne pouvait agir ainsi sans donner une vraie dimension théologique à l'âme qui recevait ces privilèges. Aussi, à la lecture de ce qu'elle raconte des grâces reçues, nous découvrons tout un enseignement mettant en valeur son attrait irrésistible pour l'Eucharistie. Ce qui permet à Jésus de lui enseigner une profonde mystique eucharistique : relations avec le Sacrifice de la croix, transformation dans le Christ, relations avec le Cœur eucharistique du Christ, soutien dans les épreuves de la vie chrétienne, union avec le mystère de l'Eglise, compréhension du mystère du prêtre, relations renouvelées avec Marie, compréhension du mystère trinitaire...

Voilà clairement ce que Dieu veut obtenir pour nos âmes en se donnant aussi abondamment à nous dans les sacrements. Goûtons un petit peu à ces paroles descendues du ciel : *« La grâce de l'Eucharistie pour l'homme est l'unique et c'est le plus sûr moyen d'unir son âme à Dieu. Et mon Eglise est la dépositaire de ce mystère d'amour sublime et perpétuel. A l'autel, le prêtre réalise un fac-similé de l'Incarnation du Verbe. En effet, par les paroles de la consécration, il donne la vie à un Être divin qui est le Verbe fait chair, moi, Jésus. Ce qui ne signifie pas qu'il donne la vie à Dieu, puisque Dieu est lui-même la Vie, mais il fait passer cette vie humaine et divine dans la substance du pain et du vin. Ces paroles de la consécration, nées de l'amour le plus sublime qui soit, portent en elles-mêmes la substance créatrice et rédemptrice... »*

Que Dieu nous donne de goûter ainsi ses sacrements...





CHRONIQUE EN IMAGES





7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

- 1 Mariage de Quentin et Marie le 6 - *Guadeloupe*
2 Sortie de communauté à ND du Grand Retour le 8 - *Martinique*
3-12 Fête de l'école et grand jeu le 9 - *Martinique*
13 Rogations au Diamant le 17 - *Martinique*
14-17 Pique nique paroissial à Anse-Bertrand le 18 - *Guadeloupe*
18-20 Après-midi récréative au prieuré le 21 - *Martinique*



CARNET PAROISSIAL



Se sont unis devant Dieu, le 6 mai à Pointe-à-Pitre :
Quentin MAUREAUX et Marie MARSOLLE



Pour joindre les Pères

 97p.martinique@fsspx.fr

Père MAVEL : +590 690 12 53 55

Père CLARET : +33 7 72 50 14 52

Père KNITTEL : +590 690 12 80 93

Horaires habituels des Offices aux Antilles

Martinique  05 96 70 04 67 

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnes - 97200 Fort-de-France

DIMANCHE : 7h00 messe basse 9h00 messe chantée **semaine :** 6h30

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : les jeudis à 7h15 (chapelet)

CONFESSIONS : en semaine de 7h30 à 10h30 et le dimanche avant la messe

DOCTRINE CHRETIENNE : les samedis 10 et 17 de 7h30 à 8h15

CATECHISME : le dimanche 4 à 8h00

RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES : le 17 de 17h à 20h

Guadeloupe  06 90 12 80 93 

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

DIMANCHE : 7h00 messe basse 8h30 messe chantée **vendredi :** 18h **samedi :** 6h30

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT : le samedi à 7h15 (chapelet)

CONFESSIONS ET PERMANENCES : le samedi de 8h30 à 10h15 et le dimanche avant la messe

DOCTRINE CHRETIENNE : le dimanche 18 après la Grand'Messe sur la Liturgie

CATECHISME : les samedis à 10h30 et 11h15

RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES : le 24 de 15h à 18h

Pour aider votre Prieuré à vivre

CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX"

VIREMENT

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSFRPPDF

PAR CARTE BANCAIRE sur

<https://laportelatine.org/lieux/prieure-notre-dame-de-la-delivrande-martinique-fort-de-france>



Demandez votre reçu fiscal

MERCI !

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école.

